

Déclaration radiotélévisée de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les conséquences désastreuses de la tempête et du naufrage du navire "Erika", la solidarité nationale et l'aide de l'Etat, Paris le 28 décembre 1999.

La France est une nouvelle fois confrontée à l'épreuve. Après les inondations, il y a quelques semaines, c'est aujourd'hui la tempête et la pollution maritime qui frappent notre pays. La France est blessée. Beaucoup de Français sont cruellement atteints et ceci au moment où ils s'apprêtaient, dans la joie, à passer en famille ou entre amis les fêtes de fin d'année.

Au nom de la Nation tout entière je voudrais exprimer à toutes celles et à tous ceux qui souffrent : sympathie et compassion.

La solidarité nationale joue et jouera en faveur de tous ceux qui en ont besoin. C'est véritablement aujourd'hui pour notre pays une priorité nationale. Nous venons d'en parler avec le Premier Ministre, demain le Conseil des Ministres examinera et fera le point de la situation et en tirera immédiatement les conséquences. D'ores et déjà, j'ai demandé au Premier Ministre d'étudier la possibilité de mobiliser plus largement les moyens dont disposent les armées pour soutenir les efforts des administrations publiques et de la population. Il s'agit de rétablir l'électricité et l'eau le plus vite possible, de remettre en état les infrastructures, de lutter contre la pollution des côtes. Le concours efficace qu'apportent déjà les unités militaires aux pouvoirs publics doit être intensifié pour tenir compte des besoins à la fois urgents et prioritaires de la Nation.

Dans ces circonstances je voudrais, aussi, rendre hommage à tous les agents des services publics, civils et militaires et à tous les bénévoles, si nombreux, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour lutter contre la pollution, la marée noire, les conséquences de la tempête. Et tous ensemble nous surmonterons cette épreuve.